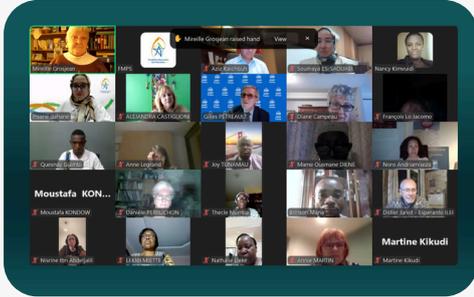


Éveiller les enfants à la diversité linguistique et culturelle : OMEP Commission Francophone

stratégies pour une éducation préscolaire inclusive et bienveillante »

LE 2 AVRIL 2025, LA COMMISSION FRANCOPHONE DE L'OMEP A ORGANISÉ UN WEBINAIRE RASSEMBLANT DES EXPERT·E·S D'AMÉRIQUE, D'AFRIQUE, D'EUROPE ET DU MAGHREB AUTOUR D'UN ENJEU FONDAMENTAL : COMMENT METTRE EN PLACE UNE ÉDUCATION PRÉSCOLAIRE QUI RECONNAISSE ET VALORISE LA DIVERSITÉ LINGUISTIQUE ET CULTURELLE DES ENFANTS, DANS UNE PERSPECTIVE INCLUSIVE ET ÉQUITABLE.



République Démocratique du Congo : quand la langue d'enseignement devient un obstacle

Michel Otto, président de l'OMEP RDC, a présenté une situation typique des pays multilingues africains, où la **langue d'enseignement officielle ne correspond pas à la langue parlée par les enfants ni par les enseignants.**

L'UNESCO : promouvoir une éducation multilingue fondée sur la langue maternelle

Noro Andriamiseza, représentante de l'UNESCO, a ouvert le webinaire en présentant les grandes orientations de l'organisation en matière d'éducation multilingue.



S'appuyant sur le nouveau guide de l'UNESCO, « Les langues comptent : l'éducation multilingue pour un monde multilingue », elle a rappelé que le multilinguisme est la **norme dans la majorité des sociétés** et que l'éducation doit prendre en considération cette réalité.

Elle a mis en évidence les **bénéfices cognitifs, sociaux et culturels de l'enseignement en langue maternelle** dès la petite enfance. Elle a également détaillé les engagements pris lors de la Conférence de Tachkent pour l'EPPE, notamment le soutien à des politiques linguistiques inclusives et l'intégration de la langue maternelle dans les curricula.

Plusieurs exemples ont illustré ces principes : au Mali, le programme « Soins holistiques et inclusifs à la petite enfance » met à disposition des cahiers de mères éducatrices en huit langues locales ; en Ouzbékistan, plus de 685 000 enfants reçoivent des livres d'histoires en langues nationales ; en Bolivie, la stratégie des « nids bilingues » intègre les langues autochtones dans les routines quotidiennes des garderies.

Il a pris l'exemple du territoire de Sakanya, situé dans une aire officiellement swahiliphone. En réalité, ni les enfants ni les enseignants ne parlent cette langue. Ce décalage crée un frein majeur à l'apprentissage et alimente les inégalités.

Il a plaidé pour l'utilisation de la « langue du milieu » comme langue d'enseignement, en cohérence avec les recommandations de l'UNESCO et les textes officiels congolais, notamment la Loi-cadre de 2014 et la Stratégie sectorielle de l'éducation 2016-2025.

Maroc : analyse d'une expérience de terrain en milieu préscolaire

Soumaya Es-Saouabi, chercheuse et membre de l'OMEP Maroc, a présenté une étude de terrain menée dans plusieurs régions marocaines au sein d'établissements relevant de la Fondation Marocaine pour la Promotion de l'Enseignement Préscolaire (FMPS). Cette étude a permis d'observer les perceptions des éducateurs et les pratiques mises en place face à la diversité linguistique et culturelle.



Elle a montré que si les éducateurs reconnaissent l'importance de cette diversité, ils **manquent souvent de formation et de ressources** pour l'intégrer pleinement dans leur pédagogie.

Elle a formulé des recommandations concrètes, inspirées de modèles théoriques de l'éducation interculturelle et multilingue, pour construire une éducation préscolaire équitable, fondée sur les réalités locales.



Canada : une expérience de décolonisation des savoirs en petite enfance

Diane Campeau, chercheuse et membre de l'OMEP Canada, a décrit les efforts de plusieurs provinces canadiennes pour réviser leurs programmes de petite enfance en y intégrant les langues et les savoirs autochtones.

Elle s'est appuyée sur les travaux de **Marie Battiste** et de **Tyson Yunkaporta** pour défendre une **pédagogie autochtone fondée sur l'oralité, le lien au territoire et la transmission communautaire**. Elle a présenté une recherche menée en 2019 qui a montré l'impact positif de cette démarche sur l'engagement des équipes et sur l'inclusion des enfants autochtones.



Les défis demeurent nombreux : formation des éducateurs, accès aux ressources culturelles, reconnaissance institutionnelle. Mais les résultats montrent que cette transformation est possible, à condition d'être ancrée dans les communautés.

Argentine : l'art comme langage de l'inclusion

María Alejandra Castiglioni, de l'OMEP Argentine, a proposé une approche sensible et originale, en insistant sur le **rôle de l'art comme langage expressif et vecteur de transformation** dès la petite enfance.



Selon elle, les langages artistiques permettent aux enfants d'exprimer leurs identités, leurs émotions et leurs rêves. Ils permettent aussi de remettre en question les récits dominants et d'ouvrir la voie à une pédagogie interculturelle critique.

Elle a défendu une « **pédagogie de la tendresse** », où chaque geste éducatif devient une opportunité de rencontre et de reconnaissance mutuelle. En liant art, éducation et environnement, elle invite à habiter le monde de manière plus attentive, plus juste et plus humaine.

Une vision commune pour une éducation inclusive

Ce webinaire a mis en lumière une convergence forte entre les différentes régions du monde : pour qu'une éducation préscolaire soit inclusive, elle doit reconnaître **la langue maternelle comme un droit fondamental et un vecteur essentiel de développement**.

Les expériences partagées ont montré qu'il est possible d'intégrer les langues et cultures locales dans les pratiques éducatives, à condition de former les acteurs, de dialoguer avec les familles, et de mettre en place des politiques éducatives sensibles aux contextes locaux.

Évènements à venir :

14 mai 2025 : webinaire de la commission francophone, sur la qualité de l'EPPE au regard des droits de l'enfant.

Retrouvez nos actualités [ici](#) !

